

# À L'ÉCOLE

Lorsque je suis allé à l'école m'instruire,  
J'ai entendu : “Apprends, sinon il va T'en cuire !”  
Alors, j'ai *tout* appris ! Je savais tout “*par cœur*” !  
Ah ! vraiment, l'on ne vit jamais autant d'ardeur !

Et puis quelqu'un m'a dit : - “Ami, *savoir par cœur*  
N'est pas du tout *savoir* ! Que Te sert tant d'ardeur,  
Car Ton *savoir par cœur* n'est qu'un *savoir par tête* !  
Apprendre ainsi ne Te rend pas sachant mais bête !

Car, pour un tel savoir, qu'offres-Tu comme prix ?  
Ce que l'on sait le mieux, jamais ne fut *appris*.  
Seule l'expérience *vécue* par un élève  
Est ce qui le grandit, offre ce qui l'*élève* !

Apprends la *Vérité*, mais pas celle *des autres*,  
Si beaucoup d'élèves, vraiment, sont bons apôtres,  
Ce qui pour l'un est bon, pour l'autre ne l'est pas  
Ce qui profite à l'un, à l'autre ne va pas !”

- “Si le savoir des profs ne peut être salué,  
Que dois-je donc faire ?”, demandai-je, éberlué,  
- “Expérimente, apprend, regarde *par Toi-même*,  
Tais-Toi, écoute en Toi, respire, et surtout : *Aime* !”

Alors, un professeur qui s'en allait par là,  
Entendant ces propos, oui, nous interpella :  
- “Que dis-Tu, mon garçon ? Des choses impensables !  
Vraiment, tous Tes discours ne sont que pauvres fables !

## À l'école 2

*Nous* sommes les sachants et *vous* les ignorants,  
Car vous devrez toujours vous mettre dans les rangs,  
Afin de devenir, à votre tour, capables  
De réciter par cœur tous vos cours et vos tables !

Pour, *de nous*, apprendre quand vous ne savez pas,  
Pour devenir savants et puis faire "prépa",  
Pour, enfin, vous sortir de votre état d'ignare  
Et que vous deveniez plus qu'un porc dans la mare !”

Demeurant interdits par ce pédant discours,  
Nous prîmes nos cahiers pour aller à son cours.  
Le sujet en était : “Discours sur la méthode”,  
Auquel le professeur chantait une belle ode.

C'est alors que celui qui avait parlé dit :  
- “Professeur, dites-vous donc que, sans contredit,  
Le *raisonnement* peut tout savoir et comprendre,  
Que, par lui, nous allons tout savoir et apprendre ?”

Alors le professeur, voulant, sans contredit,  
Justifier son savoir et son cours, répondit :  
- “Jeune homme, vous manquez, pour moi, de déférence,  
Et ne respectez pas le *puits* de toute science !

Voyez *Maître cerveau* sur son homme *perché* !  
Voyez comme il est *haut*, sur *tout* si bien *juché* !  
Oui, je vous l'affirme, *l'intellect* est le *maître* !  
C'est *lui* qui nous rend forts, *vous* devez vous soumettre !”

De nouveau, mon ami, *debout*, prit la parole :  
- “Le professeur sait tout, l'élève est à l'école

### À l'école 3

Pour apprendre ce que les professeurs enseignent,  
Et fort bien astiquées sont, par eux, leurs enseignes !

Mais vous tous qui avez tout appris *dans les livres*,  
Dîtes, que savez-vous du précieux *Art de vivre* ?  
Que nous apprenez-vous, en plus d'un savoir *mort* ?  
Que dîtes-vous, Messieurs, au sujet de *la mort* ?”

Le professeur, soudain, devint tout à fait blême :  
- “Qu'as-Tu à questionner sur l'épineux problème  
De l'Art et la science de vivre et de mourir ?  
Qui pourrait sur la vie, sur la mort, discourir ?

Que Tu saches les maths, il le faut, tout de même !  
L'algèbre, la trigo, il faut que tu les aimes !  
Et aussi la chimie, la techno, la biolo...  
Et puis la physique, la géo, la philo...”

- “Halte !”, dit mon ami, “c'est là de vains efforts !  
Qu'enseignez-vous, "savants", qui soit *vraiment plus fort* ?  
Pouvez-vous indiquer ce qui est *bon* pour l'homme ?  
Ce qui est *utile* et nous rend *heureux*, en somme ?

Que savez-vous de *Dieu*, de la *Vie*, de l'*Amour* ?  
Où s'arrête la *Nuit* ? Quand commence le *Jour* ?  
Que savez-vous du *Ciel*, de l'enfer et des limbes ?  
Savez-vous donc pourquoi l'homme, souvent, regimbe ?

Si, après cette vie, existe un "inconnu" ?  
Si *déjà*, sur Terre, souvent je suis venu ?  
Si existent Amour, Pureté et Justice ?  
Si, bientôt, je devrai descendre dans la lice ?

## À l'école 4

Quand commence la Vie ? Où s'arrête l'Amour ?  
Où va la Vie sur Terre, où conduit mon parcours ?  
Pourquoi faut-il ainsi qu'aussi ignorant j'erre ?  
*Qui m'aidera donc à résoudre ces mystères ?*

Un *Fils de Dieu* est-Il descendu sur la Terre ?  
Son *Père* entendra-t-Il ma modeste Prière ?  
Saurez-vous me dire ce que je dois savoir ?  
Vers où va mon Chemin, et quel est mon Devoir ?”

Alors, piteux, ployant sa tête jusqu'en bas,  
Le "maître" avoua : - “Pas moi ! Non, je ne le peux pas,  
Jamais je n'ai appris ces pénibles matières,  
Et n'aurais pas assez de ma vie tout entière !

Comment puis-je montrer le Chemin que j'ignore ?  
Que puis-je T'enseigner, si, Toi, Tu ne m'honores ?  
Ne me demande que ce que je peux donner !  
Et rejoins Ta place, pour être pardonné !”

- “J'honore, professeur, ce qui est *honorable*,  
C'est pourquoi je ne puis m'asseoir à cette table !  
Je rends mon tablier et requiers ma retraite,  
Et m'en vais, hors d'ici, libre, tout d'une traite !

*La Vie*, j'en suis certain, m'apprendra *quelque chose* !  
En ce lieu, me guette seulement la sclérose !  
*L'Ecole*, c'est pour moi *la Vie* qui la sera,  
Et, au bout du compte, l'on verra *qui saura* !”

**Jean-François Jacob**

## À l'école 5

Copyright

**Fichier librement transmissible et reproductible tel quel,  
sans modification d'aucune sorte, sous la forme fichier ou papier.**

Source : <http://vivreenconscience.net>